

En octobre 1860 il fut élu aux Etats par les électeurs du canton de Remich.

A partir du 31. 3. 1864 il fit partie des 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> ministères Tornaco où lui furent attribués respectivement les départements Intérieur-Travaux Publics puis celui des Finances.

Très vif de caractère et assez autoritaire, il se trouvait plus d'une fois en désaccord avec le prince Henri, notamment dans la question des chemins de fer Prince-Henri.

Après avoir donné sa démission le 3. 12. 1866, il rentra au barreau et fonda le quotidien «*Das Land, Politische, literarische und industrielle Zeitung für das Großherzogtum Luxemburg.*» Imprimée d'abord chez N. Worré puis chez Bourger, cette feuille opposée au gouvernement Tornaco ne vécut que deux ans<sup>14</sup>).

Le 5. 1. 1869 il entra de nouveau à la Chambre, cette fois-ci comme député du canton de Luxembourg.

Mais deux ans plus tard, il abandonna toutes ses charges à Luxembourg pour prendre la direction de la succursale de la Banque Internationale à Metz.

Pour Ernest Simons l'argent était là pour être dépensé; aussi s'entourait-il de beaux meubles, bronzes et livres sans parler de l'acquisition du château de Wintrange.

Il décéda le 11. 4. 1873, foudroyé par un coup d'apoplexie, alors qu'il faisait de l'équitation dans un manège de Metz.

Il était commandeur de l'Ordre de la Couronne de Chêne et de l'Ordre de Léopold, officier de la Légion d'Honneur.

Les ressources de sa veuve n'étaient pas grandes, mais grâce à son esprit d'ordre, Emilie Simons réussit non seulement à donner une excellente instruction à ses trois enfants mais également, à force d'économies, à emmener ses filles en Suisse, dans le Nord de l'Italie et à la Côte d'Azur.

Elle décéda le 4. 9. 1903 à la suite d'une maladie des glandes, en sa maison de la Côte d'Eich, (aujourd'hui No 24) qu'elle s'était fait construire d'après les plans de l'architecte Paul Funck père<sup>15</sup>).

Trois enfants naquirent de l'union Simons-Gillard: a) Pauline, née le 26. 5. 1863, qui fut mariée en 1887 à Ernest SERVAIS, qui suit; b) Nelly (1866-1952), qui épousa Camille Velter (1859-1916), conseiller à la Cour Supérieure de Justice dont Marguerite, épouse de V. de Roebé (2 enfants) et Jeanne, épouse de Jean Hellinckx (3 enfants); c) Pierre (1869-1890).

V E b) NELLY GILLARD (1841-1876) épousa Paul VALLETTE, de Metz (1830-1909), dont 3 enfants: 1) Marie (1867-1879); 2) Auguste (1868-1880); 3) Charles (1869-1947). Ce dernier, ancien préfet du Rhône, ancien président de section au Conseil d'Etat, administrateur des Tabacs du Maroc, commandeur de la légion d'honneur, était le dernier propriétaire de la belle maison de Sierck, qui abrite aujourd'